

UN MOT DE M. DE TALLEYRAND

AIR : *La bonne aventure, ô gué.*

L'homme, en mal ainsi qu'en bien, —
Vieille alternative —
Ne doit s'étonner de rien
Dans la vie active.
C'est Talleyrand qui le dit
Et mit le mot en crédit :
« Messieurs, tout arrive,
» O gué !
» Messieurs, tout arrive ! »

Au rang d'orateur divin
Que la Bible inscrive
L'ânesse du grand devin,
Jadis trop rétive ;

Il est encor, Dieu merci,
Des ânes parlant ainsi :
Messieurs, tout arrive,
O gué!
Messieurs, tout arrive !

Le saint roi David, un jour,
Voyant une Juive
Aussi belle que l'amour,
Pendant sa lessive,
Pour avoir l'objet chéri
Vite tua le mari :
Messieurs, tout arrive,
O gué !
Messieurs, tout arrive !

Bien qu'au fin fond des forêts, —
Tristè perspective —
Il eût gardé les gorets
D'une main chétive,
Sixte-Quint devint, dit-on,
Pape et chantait sur ce ton :
« Messieurs, tout arrive,
» O gué !
» Messieurs, tout arrive ! »

Sous l'ancienne royauté,
La France passive
S'en allait de vétusté,
En définitive.
Mais voilà quatre-vingt-neuf,
Qui remet le vieux à neuf :
Messieurs, tout arrive,
O gué !
Messieurs, tout arrive !

L'empereur sur le pavois,
L'Europe craintive
Se soumet toute à sa voix,
Fort impérative ;
Puis, un beau jour, Waterloo
Voit tout ça tomber dans l'eau :
Messieurs, tout arrive,
O gué !
Messieurs, tout arrive !

Sans tenir sous les verroux
La femme captive,
Maris, toujours mettez-vous
Sur la défensive ;

J'en ai vu plus d'un... cornard
Pour avoir veillé trop tard :
Messieurs, tout arrive,
O gué!
Messieurs, tout arrive !

La fillette n'est souvent
Qu'une jeune grive,
Mets dont aucun bon vivant,
S'il peut, ne se prive.
Papàs, veillez au danger :
Que de grives à manger !
Messieurs, tout arrive,
O gué !
Messieurs, tout arrive !

Au fait, ne finirais pas
Ma chanson plaintive
Si je ne hâtais le pas...
Aussi je m'esquive !
A force de larmoyer,
Je pourrais vous ennuyer :
Messieurs, tout arrive,
O gué !
Messieurs, tout arrive !

HENRI DE VIRE,
Membre correspondant